

## Éditorial

Jeanne Simard

Volume 29, Number 3, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1090536ar>

DOI: <https://doi.org/10.1522/revueot.v29n3.1190>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Université du Québec à Chicoutimi

### ISSN

1493-8871 (print)

2564-2189 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Simard, J. (2020). Éditorial. *Revue Organisations & territoires*, 29(3), I-II.  
<https://doi.org/10.1522/revueot.v29n3.1190>

© Jeanne Simard, 2020



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# Éditorial

Dans ce dernier numéro de l'année 2020, le comité éditorial de la revue *Organisations & Territoires* présente un dossier spécial qui devrait grandement vous intéresser en cette période de crise sociosanitaire mondiale. La pandémie actuelle bouleverse l'économie et les marchés mondiaux, la production, mais aussi les habitudes de consommation de la population en général. Le dossier spécial, intitulé **Les reconfigurations de l'échange marchand : initiatives des petites/moyennes organisations et des consommateurs**, présente bien ces changements en démontrant qu'ils s'opèrent dans de multiples secteurs et à l'échelle mondiale. Ce sujet a été traité de façon originale par 13 chercheurs et étudiants en gestion, en marketing, en économie, en management et en stratégie organisationnelle. Ce sont les professeurs-chercheurs Myriam Ertz, Damien Hallegatte, Julien Bousquet et Imen Latrous, principaux responsables du dossier, qui présenteront le résultat des travaux de leurs collègues dans le prochain texte, intitulé *Présentation du dossier*.

Par ailleurs, vous trouverez, dans la section Espace libre, trois articles des plus intéressants.

Tout d'abord, **Majella Simard et Louise Bouchard** nous présentent un texte qui nous amène, d'une part, à réfléchir sur les principaux enjeux sur le plan de la santé auxquels font face les aînés francophones en situation minoritaire (en particulier ceux de l'Atlantique et de l'Acadie des Maritimes) et, d'autre part, à examiner la situation des inégalités sociales ainsi que les conditions de vie qui en découlent comme déterminant potentiel de la santé, de la qualité et de l'accès aux services dans une perspective de développement territorial. Au terme de cette réflexion, les auteurs font un constat inquiétant : la population de l'Atlantique, plus spécifiquement celle de l'Acadie des Maritimes, est plus affectée par le vieillissement, comparativement à l'ensemble du Canada. Il devient alors crucial d'élaborer une stratégie d'aménagement du territoire adaptée aux nombreuses réalités des personnes âgées vivant en milieu minoritairement francophone afin d'améliorer leur qualité de vie et de favoriser un vieillissement actif et en santé.

**Manu Tranquard**, pour sa part, propose une grille d'analyse théorique afin d'évaluer de quelle manière une activité économique peut contribuer au développement du territoire qui la porte. Plus spécifiquement, l'auteur identifie les approches qui proposent des modèles explicatifs du développement économique des régions, puis celles qui construisent, pour une région donnée, des modèles prescriptifs et pratiques de développement.

Il n'est plus à démontrer que, pour donner toutes les chances de réussite à un projet, il est important d'identifier l'ensemble des parties prenantes, leurs attentes et leurs exigences. En s'appuyant sur un cadre théorique explicite et des illustrations tirées de deux cas réels, **Lavagnon Ika, Jan Saint-Macary et Alassane Bandé** soulèvent quatre questions clés pour rallier les parties prenantes à un projet : 1) Qui sont les parties prenantes et que veulent-elles?

---

2) Quels pouvoirs et quelle influence détiennent-elles, et comment les exercent-elles? 3) Comment modifier le contexte politique du projet, c'est-à-dire mobiliser, neutraliser, coopter ou faire émerger des parties prenantes? et 4) Comment gagner et gérer l'adhésion des parties prenantes en mode continu et de façon gagnant-gagnant? Les auteurs concluent sur le besoin de pousser la réflexion sur la dimension éthique de la théorie des parties prenantes.

Enfin, pour terminer ce numéro, on pourra également prendre connaissance de deux recensions, soit celle d'**Émilie Boily** sur l'ouvrage de Sébastien Tortu, *DNVB : le (re)nouveau du commerce*, paru chez 1min30 Publishing en 2019, et celle de **Myriam Ertz** sur l'ouvrage collectif de Philip Kotler, Hermawan Katarjaya, Iwan Setiawan et Marc Vandercammen, *Marketing 4.0 : le passage au digital*, paru en 2017 chez De Boeck Supérieur.

En cette période difficile, le comité éditorial vous souhaite une excellente lecture, mais surtout une belle fin d'année 2020. Nos meilleures pensées se tournent tout particulièrement vers celles et ceux qui travaillent à combattre la COVID-19. Merci!

Jeanne Simard  
Directrice de la revue Organisations & Territoires